
Adresse du conseil général de la commune de Tours qui jure de nouveau haine implacable aux tyrans, aux traîtres, aux intrigants et aux scélérats, lors de la séance du 4 germinal an II (24 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général de la commune de Tours qui jure de nouveau haine implacable aux tyrans, aux traîtres, aux intrigants et aux scélérats, lors de la séance du 4 germinal an II (24 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 302;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20381_t1_0302_0000_6

Fichier pdf généré le 23/01/2023

gg

[Montivilliers, s.d.] (1)

« Grâces immortelles soient encore une fois rendues à nos représentants, ils ont sauvé la Patrie.

Quand nous vous le disions, Citoyens, restez, soyez fermes à votre poste, nous le prévoyons, vous étiez les pilotes habiles qui seuls pouviez préserver le vaisseau de la Révolution, au milieu des tempêtes dont il étoit battu et parmi les écueils dont il étoit environné ; vous seuls pouviez le diriger vers le port de la Liberté.

Ils sont donc découverts les projets liberticides de ces lâches intrigants, qui sous le masque du plus ardent patriotisme conspiroient l'anéantissement de la Liberté.

Ils se disoient les meilleurs amis du peuple et c'est en lui serrant la main qu'ils s'efforçoient à lui river des fers. Les insensés ! des fers aux Français. Ils ne connoissent donc pas, ceux qui ont ourdi ces trames criminelles qu'elle énergie donne à la Nation le gouvernement qu'elle a adopté. Ils ignorent donc que des lois révolutionnaires et dont la rapidité est l'élément, atteint (*sic*) les conjurés aussitôt la conjuration formée. Montagne ! achève ton ouvrage, consume le grand œuvre de la Révolution. Consolide le bonheur du Peuple.

Administrateurs d'un district que sa position topographique rend précieux à la République nous sommes autorisés à le dire, et nous garantissons, sur nos têtes la vérité de cette assertion : nos concitoyens sont dignes des hautes destinées que vos travaux préparent à la Nation.

Nos guerriers partent en foule et complètement équipés. Déjà près de 3 000 marcs d'argenterie de nos églises enrichissent le Trésor national. Les vaisseaux du commerce généreusement offerts n'attendent que le signal pour porter le fer et le feu chez les orgueilleux insulaires qui nous avoisinent et osent nous braver.

Aux besoins de la Patrie, on offre, on donne et ce n'est plus en sacrifice. Ce mot qui déjà n'avoit son application qu'à la messe, ce mot n'est bientôt plus français. Le fanatisme fait à Rome cède ses temples à la raison. Les cantiques dont les voûtes retentissent n'ont plus pour refrain Alleluia mais : Vive la République, Vive la Convention nationale, Vive la Montagne ».

COSTÉ (*présid.*), MICHEZ, L. MARY, FIQUET, LEFEBVRE (*substitut*), ENTHEAUME, LE BLOND.

hh

[Rethel, s.d. A la Conv.] (2).

« Montagne ! La force est dans ton sein, la foudre a dissipé mille complots liberticides. Lance la de nouveau sur ces conspirateurs dont la trame vient d'être découverte. Ecrase-les comme tu écrasas les fédéralistes et les partisans des rois ; anéantis la race infâme des scélérats.

Point de trêve avec la tyrannie, frappe également et les ennemis du dehors et les ennemis

du dedans, et ne suspends tes coups que lorsque tu auras assuré le triomphe de la liberté et de l'égalité ».

POTHIER, ALEXANDRE, LAUBRAQUE le jeune (*agent nat.*), MOISNOT (*secrét.*).

ii

[St-Quentin, 30 vent. II] (1)

« Législateurs,

Ne refusez pas d'entendre douze républicains dévoués à la patrie et à sa Convention ; ils sont encore tout pénétrés d'horreur contre les nouveaux scélérats dont vous venez grâce à votre courage et à votre intrépidité de découvrir la trame.

Malgré vos immortels et pénibles travaux, rien ne peut vous échapper et toujours la liberté triomphera.

Qu'ils soient confondus avec leurs semblables dans la nuit éternelle des tems, ces hommes abominables, ennemis jurés des peuples qui sous le masque d'un patriotisme exagéré calculent froidement la guerre civile et la perte d'une liberté acquise par tant de vertus et de courage. Frappez, représentants, que ces monstres disparaissent et que leur punition porte l'épouvante dans l'âme de ceux qui voudroient les imiter.

Pour nous, sentinelles vigilantes et toujours à notre poste, nous jurons entre vos mains de surveiller, de démasquer les traîtres, les intriguants gens pernicieux, nous les poursuivrons et nous les dénoncerons. Comptez, citoyens représentants, sur nos serments : chaque heure, chaque minute nous engage à répéter, vive la République, vive la Montagne. »

DOLLÉ - LE NOIR (*présid.*), DUBOSQ, LEMAIRE-VASSELIN, CRESSANT, DEMOULIN, ALAVOINE, GENESTE, MAREAUERDAL, CHEVRIER, DEBOCY, NAMUROY.

jj

[Tours, 29 vent. II] (2).

« Citoyens représentants du peuple français, Vous avez abattu l'aristocratie, le fanatisme, la tyrannie et le fédéralisme. Il restait une dernière tête à l'hydre. Elle vient de tomber sous vos coups. Trois fois vous sauvâtes la liberté.

Nous jurons de nouveau haine implacable aux tyrans, aux traîtres, aux intriguants et aux scélérats. C'est ainsi que nous vous félicitons de vos travaux.

JACQUEMIN (*off. mun.*), F. FAY, BLANCHET, BRULEY (*off. mun.*), BRÉARD (*présid.*), BLANCHÈTE, HUET, BLANCHARD (*off. mun.*), BRUÈRE (*off. mun.*), D. CHOQUES, CHOSSEPIED (*notable*), CHAMBERT (*agent nat.*), PHILIPPE (*off. mun.*), GAMELIN (*off. mun.*), A.-M. AMYRAULT, PAUMIER, ESYNESME (*notable*), LÉONARD (*notable*), TOUCHARD (*notable*), BOUJU (*notable*), LÉONARD (*notable*), TRICHARD (*off. mun.*), DAVID, BOSIGNOUX (*maire*), PLAUCHER (*notable*), DAVID, VAZON, THOMAS, TOURNIER-LEBRUN (*off. mun.*), HEURTEAUX, JACQUET.

(1) C 298, pl. 1033, p. 27.

(2) C 298, pl. 1033, p. 40.

(1) C 298, pl. 1033, p. 42.

(2) C 298, pl. 1033, p. 37.